

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE, 106, Rue de Paris
PARIS, 43, Bd. Hausmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix — Tourcoing

BUREAUX: ROUBAIX | Téléphone: 351-17
45, rue de la Gare, 45

TOURCOING | Téléphone: 9-65
3, rue Fidèle Lohoucq

DIRECTRICE: M^{me} Eug. GUILLAUME.

Les derniers Sabotiers à main du Pévèle et du Mélantois

ILS RESTENT QUATRE EN TOUT ET POUR TOUT A MAINTENIR LES TRADITIONS



Autrefois, dans la forêt, les parents de M. J. DELATRE travaillaient le sabot... Malgré le progrès qui vient de plus en plus contrarier les lois de la Nature, certaines régions conservent encore jalousement leurs coutumes ancestrales dont le grand décor des bois entoure les rives. Dans le Mélantois et le Pévèle, sur les bords de la Marque, au-delà des futaines et à travers les vallées silencieuses où ne percent seulement les bruissements des feuilles, vous y trouvez toujours, en effet, quelques sabotiers, les derniers sabotiers à main, car, si nos renseignements sont exacts, ils ne sont plus que quatre : MM. Blomme, dit « Benot », à Salinghin ; Juste Delatre et son fidèle



Actuellement c'est dans le village à côté de l'habitation familiale que le sabotier œuvre. On le voit ici (M. Juste DELATRE) avec sa fille et son ouvrier, présentant une paire de sabots à une cliente. collaborateur Fernand Deireux, à Bouvines ; Alphonse Crombet, à Templeuve. Autrefois... Autrefois, dans les clairières des bois d'Annappes ou de Genesch, dans la forêt de Mormal, aussi, d'étranges villages, des sortes de campements faits de huttes rousses et brunes, en paille ou en branchages, abritaient toute l'année les familles entières de sabotiers, adjudica-

LES ÉVÉNEMENTS D'ESPAGNE

UNE GRANDE OFFENSIVE des Gouvernementaux contre Séville serait imminente

LES ALLEMANDS RETIENNENT TOUJOURS LE VAPEUR ESPAGNOL « ARAGON » ET NE CONSENTIRONT A LE RENDRE QUE LORSQUE L'AFFAIRE DU « PALOS » SERA ENTIÈREMENT RÉGLÉE A LEUR SATISFACTION



Dans une rue de Madrid, jonchée de meubles brisés, les habitants chassés de leurs maisons détruites.

Gibraltar, 3. — On a beaucoup remarqué, cette nuit, l'arrivée à Gibraltar, de nombreux Espagnols appartenant à la noblesse ou officiers connus comme sympathisants du mouvement nationaliste ou même partisans actifs du mouvement, la plupart accompagnés de leur famille. nationalistes notoires, sont installés maintenant dans les hôtels de Gibraltar. Parmi eux, le marquis de Puébla De Paraga, le marquis De Campolland, le marquis Del Vno, le marquis Del Mérito, le duc et la duchesse De Almazan, la marquise de Poyar.

C'est ainsi qu'environ 300 Espagnols. (LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

LA MYSTÉRIEUSE EXPLOSION D'UN CAMION A SAULIEU

Le propriétaire du chargement a été arrêté et écroué

Paris, 3. — L'enquête menée par M. Rabut, juge d'instruction, à Dijon, sur l'explosion à Saulieu d'un camion de transport — explosion d'une violence tout à fait anormale et qui, comme on le sait, coûta la vie au chauffeur du véhicule, Eugène Sigel — est entrée, hier, dans une voie nouvelle.

En effet, les constatations effectuées sur place par MM. Sanné, directeur de l'identité judiciaire, et Florentin, directeur du laboratoire municipal de Paris — qui s'étaient spécialement déplacés — et les recherches poursuivies sur la nature du chargement ont conduit les policiers à lancer un mandat d'amener contre un personnage bien connu à Paris dans un monde spécial, Pierre Marini, dit « le Capitaine des Corses », qui fut, on s'en souvient, l'un des protagonistes et l'un des blessés de la fusillade survenue le 16 novembre 1935, dans un cabaret de la rue Pigalle.

Arrestations.

Marini a été appréhendé, dans la soirée, à Paris, ainsi que son amie, par les soins de la sûreté nationale ; les vérifications entreprises par M. Belin, assisté du commissaire Sauvare et des inspecteurs Malo et Bécelle, ont, d'ores et déjà, établi que le camion du malheureux Sigel contenait des meubles appartenant à Marini et assurés par lui pour plusieurs centaines de milliers de francs, de sorte que l'on se demande si « le Capitaine des Corses » n'aurait pas pu, au moment du déménagement, placer subrepticement dans le véhicule une machine infernale, dont l'explosion mystérieuse et mathématiquement réglée aurait, par la suite, permis de toucher une importante indemnité.

Une machine infernale ?

Mais reprenons, dans son détail, la suite des faits qui devaient donner à l'enquête cette orientation inattendue. Au cours de la nuit du 30 au 31 décembre, un camion de cinq tonnes, qui se dirigeait apparemment sur Marseille, fait explosion près de Saulieu. La déflagration est si violente qu'on la perçoit à plusieurs kilomètres ; un bûcheron, M. Marcel Marillet, accourt et découvre parmi les débris épars du poids lourd, le cadavre de son conducteur.

Le Parquet de Dijon arrive peu après, en compagnie du capitaine Baudoin, expert du parc d'artillerie, qui conclut nettement à la présence d'un explosif dans la cargaison. Par ailleurs, aucune trace de douilles ou d'éclats, comme on n'en a pas manqué d'en découvrir en cas de transport de munitions.

Les délégués des Métallurgistes de Lille, de Maubeuge et de la Sambre ont été reçus hier à la Présidence du Conseil

ILS ONT PROCÉDÉ A UN ÉCHANGE DE VUES AVEC M. MOCH, REPRÉSENTANT M. BLUM, MAIS AUCUNE DÉCISION N'A ÉTÉ PRISE



LA DÉLEGATION DES MÉTALLURGISTES

Au centre : les deux secrétaires généraux, MM. MANGUINE et GAUTHIER.

Hier, dès les premières heures de la matinée on apprenait à la Bourse du Travail de Lille que la Présidence du Conseil convoquait d'urgence à Paris une délégation du Syndicat Ouvrier de la Métallurgie. Les dirigeants furent alertés par M. Fernand Gauthier, Préfet du Nord, qui leur fit savoir qu'en l'absence de M. Léon Blum, lequel se repose actuellement avec son épouse à Saint-Raphaël à l'occasion des vacances parlementaires, ils seraient reçus le jour même, à 17 heures, à l'Hôtel Matignon, par M. Jules Moch, secrétaire général des services de la présidence du Conseil.

MM. GAUTHIER et MANGUINE, secrétaires du Syndicat, ont immédiatement quitté Lille par le train de 13 h. 14. Certains espoirs se sont manifestés au cours de la journée à Lille mais dans la soirée, le bruit courait que les métallurgistes de cette ville n'acceptaient pas de signer un accord élaboré sur la base de celui intervenu à l'usine de Pompey (Meurthe-et-Moselle).

Plus tard, on recevait de Paris la dépêche suivante :

« M. Jules Moch, secrétaire général de la présidence du Conseil a reçu cet après-midi à 17 h. 30, une délégation ouvrière de l'industrie Métallurgique de Maubeuge et de la Sambre, conduite par MM. DEUDON et CROIZAT, députés. La conférence, qui s'est prolongée jusqu'à 19 h. 30 avait pour objet l'application de la nouvelle loi sur l'arbitrage obligatoire. A son issue, on déclarait de part et d'autre qu'il avait été procédé à un simple échange de vues et qu'aucune décision n'avait été prise. En conséquence aucun communiqué n'a été publié. »

M. Lamoureux est élu député de Lapalisse



M. LAMOUREUX.

Moulins, 3. — Voici les résultats de l'élection législative (circonscription de Lapalisse) scrutin de ballottage : Inscrits, 31.747 ; votants, 24.703 ; suffrages exprimés, 24.385. Ont obtenu : MM. Lamoureux, ancien ministre, radical-socialiste, 12.522 voix, élu ; Desormières, S. F. I. O., 11.723 ; Villonnet, communiste, 16 ; Labouré, Union républicaine nationale et sociale, 117.

Footballers et Rugbymen aux prises



Aux confins des territoires de LILLE et de LAMBERSART, avenues de Dinkerque et de l'Hippodrome, il y eut du Sport, hier. En football-association, sur le terrain du Stade Victor Bollaquet, l'O. LILOIS rencontrait l'EXCELSIOR DE ROUBAIX. Après une partie sévère, les Olympiens emportèrent la décision par 3 buts à 1. Notre club du haut représenté le gardien BILLOIS, DEPOSEE, repoussant le ballon des deux poings. Et, rugby, sur le « ground » du Stade du Colysée, les joueurs de l'A.S. DES CHEMINOTS DE PARIS ne purent s'imposer aux éléments de l'O.E. qui obtinrent un joli match nul : 0-0. Notre photo du jour fut prise lors d'un plaquage en bonne et due forme. (Lire les relations en « SPORTS » ainsi que les autres).

UNE BELLE PATINEUSE...



C'est assurément Mlle Melitta BRUNNER, excellente sportive autrichienne que l'on voit ci-dessus exécutant une gracieuse figure sur la patinoire de Saint-Martin. (Lire en 3^e page notre « PAGE FÉMININE »)

M. LÉON BLUM SUR LA COTE D'AZUR



Comme nous l'avons annoncé hier, M. Léon BLUM a quitté Paris pour Saint-Raphaël, où il va prendre quelques jours de vacances. M. Léon BLUM était accompagné de Mme Léon BLUM et de M. BLUME, Directeur de son cabinet. Voici M. Léon BLUM sortant de la gare de Saint-Raphaël. A sa gauche se trouve M. MOUNIER, Préfet du Var, venu l'accueillir. (Téléphoto de Nice à Paris).